



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ  
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



**52<sup>e</sup> CONSEIL DIRECTEUR**  
**65<sup>e</sup> SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL**

*Washington, D.C., ÉUA, du 30 septembre au 4 octobre 2013*

---

CD52/DIV/3 (Fr.)  
ORIGINAL : ESPAGNOL

**PAROLES D'OUVERTURE DE M. HÉCTOR SALAZAR SÁNCHEZ, GÉRANT  
DU SECTEUR SOCIAL DE LA BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**PAROLES D'OUVERTURE DE M. HÉCTOR SALAZAR SÁNCHEZ, GÉRANT  
DU SECTEUR SOCIAL DE LA BANQUE INTERAMÉRICAINNE DE DÉVELOPPEMENT**

**Le 30 septembre 2013**

**Washington, D.C.**

**52<sup>e</sup> Conseil directeur de l'OPS**

**65<sup>e</sup> session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

L'environnement économique actuel indique clairement que la Région de l'Amérique latine et des Caraïbes doit se préparer pour continuer à progresser sans le vent qui soufflait en sa faveur au cours de la dernière décennie. Cette perspective moins positive requiert un effort délibéré de tous les pays pour réaliser des actions dans tous les secteurs afin de consolider les progrès actuels, élargir et approfondir la mise en œuvre de politiques efficaces et reconnaître et affronter les obstacles restants.

En ce sens, le secteur de la santé contribue de façon importante à soutenir et stimuler un panorama économique favorable pour la deuxième décennie du vingt-et-unième siècle. Des preuves existent que les processus de changement et les réformes sanitaires que l'Amérique latine a entrepris commencent à porter leurs fruits. Par exemple, la Région est le chef de file de la tendance positive à la longévité au niveau mondial. Dans les années soixante, l'espérance de vie était de 56 ans ; aujourd'hui, nous les latino-américains, pouvons espérer vivre au moins 17 ans de plus. Mais il est également important de travailler intensément pour que ce gain de longévité s'accompagne d'un meilleur état de santé et d'une meilleure qualité de vie car, dans la réalité, sept personnes âgées sur dix souffrent d'une maladie chronique. Au cours des deux dernières décennies, l'Amérique latine et les Caraïbes ont aussi réussi à ramener le taux de mortalité infantile au niveau le plus bas dans le monde en développement et à un rythme plus rapide que les autres régions. Entre 1990 et 2010, le taux s'est réduit de 54 à 23 décès pour mille naissances vivantes. Cependant, il existe encore des écarts importants entre les pays. En 2011, Haïti et la Bolivie ont notifié des taux de mortalité parmi les enfants de moins de cinq ans de 87 et 51 décès pour mille naissances, respectivement, alors que les taux de la Colombie et du Chili sont de 19 et 8, respectivement.

Des résultats comme ceux-ci n'auraient pas été possibles sans la mise en œuvre d'interventions de santé publique efficaces telles que la vaccination et l'hydratation orale, en faveur desquelles l'Organisation panaméricaine de la Santé a joué un rôle clé en obtenant l'engagement des secteurs politiques, commerciaux, religieux et communautaires, en encourageant le leadership du personnel de santé et l'appui des moyens de communication comme de la société civile et en introduisant des mécanismes de coopération solidaire couronnés de succès tels que le Fonds

renouvelable pour l'achat de vaccins. Tout aussi important est le rôle catalyseur du Fonds pour l'introduction de nouveaux vaccins, comme le vaccin antirotavirus, le vaccin antipneumococcique et le vaccin contre le virus du papillome humain. L'OPS a été sans nul doute le chef de file des principaux progrès en santé publique obtenus par les Amériques, grâce à sa contribution dans la lutte contre les maladies, la promotion de l'équité et l'amélioration de la qualité et de la durée de vie des citoyens.

Même si nous avons entamé cette décennie avec une région plus saine, il reste toutefois une longue liste de points en suspens à l'ordre du jour, parmi lesquels :

- 1) Des niveaux inacceptables d'inégalités en matière de santé. Les moyennes nationales cachent de grandes différences dans l'état de santé selon les régions géographiques, les niveaux de revenu, ou les populations autochtones ou d'origine africaine, et même entre les populations urbaines et rurales.
- 2) L'augmentation des facteurs de risque et des taux d'incidence des maladies chroniques non transmissibles, qui sont maintenant la cause principale du handicap et de la mortalité prématurée dans les pays de la Région.
- 3) La persistance de maladies tropicales négligées, qui sont devenues l'un des facteurs qui contribuent aux pièges de la pauvreté qui affecte les populations plus vulnérables.

Pour relever ces défis qui subsistent, la Banque interaméricaine de développement soutiendra les pays dans leur engagement à progresser sur la voie de la couverture sanitaire universelle, en encourageant le renforcement intégral des systèmes de santé, le travail multisectoriel, l'approche des déterminants sociaux et environnementaux de la santé, et en stimulant l'innovation et l'efficacité dans l'utilisation des ressources financières.

Il est également essentiel de poursuivre le travail conjoint avec l'OPS en assistant les pays dans leurs efforts pour mettre en œuvre des politiques efficaces, en apportant une assistance technique de haute qualité et également des moyens de financement direct. La Banque interaméricaine de développement espère pouvoir continuer à tirer parti du savoir et de l'expérience de l'OPS et veut renforcer l'alliance entre nos deux organisations dans des domaines stratégiques tels que :

- 1) La santé génésique, la nutrition, l'accouchement sûr et la gestion intégrée des maladies de l'enfance, par le biais d'alliances publiques-privées novatrices telles que le projet Santé Mésoamérique 2015.

- 2) L'initiative des maladies tropicales négligées, une alliance entre l'OPS, la Banque interaméricaine de développement et l'Institut Sabin, qui appuie des projets qui vont au-delà des interventions curatives à court terme et comportent des solutions à long terme qui abordent les déterminants sociaux et environnementaux de la transmission de ces maladies.
- 3) La prévention et la prise en charge des maladies non transmissibles en partenariat avec l'OPS dans le contexte du Forum panaméricain pour l'action sur les maladies non transmissibles (*Pan-American Forum for Action on NCDs*).
- 4) L'évaluation, l'adoption et le financement de technologies en santé au moyen d'une collaboration étroite entre le réseau de priorités et plans de bénéfices en santé de la Banque interaméricaine de développement et le réseau d'évaluation de technologie de la santé des Amériques de l'OPS.

Dans notre travail conjoint avec l'OPS, nous devons faire en sorte de continuer à obtenir des indicateurs de santé favorables au-delà de l'année 2020. L'objectif sera non seulement de faire les choses comme il se doit maintenant, mais aussi de semer les bases pour que les résultats satisfaisants ne soient pas une exception mais au contraire une constante à l'avenir, permettant ainsi à des millions de latino-américains qui le méritent d'obtenir des avancées sociales. Merci beaucoup.